

FRANCK PAVLOFF

Portraits et Entretiens

Presse

voir lire écouter

LIVRES



Matin brun

Une fable à 1€uro

C'est une fable de quelques pages. Une histoire courte qui commence par l'élimination des chats et des chiens qui ne sont pas bruns. Dans ce pays imaginaire, les bruns dominent et éliminent peu à peu tous les autres. Peu importe pourquoi. On apprend plus tard que les habitants de ce pays auraient dû se méfier.

« On aurait dû dire non, regrette le narrateur, résister davantage, mais comment ? Ça va si vite, il y a le boulot, les soucis de tous les jours. » La morale de l'auteur, Franck Pavloff, est sans appel : méfions nous des petites lâchetés quo-

tiennes, elles risquent de nous perdre. C'est sûrement la raison pour laquelle les enseignants s'en sont emparés pour alimenter leurs débats. Avec 300 000 ventes, *Matin brun** est devenu un véritable best-seller, le livre français le plus acheté en 2002.

Jean-François Manier, l'éditeur installé en Haute-Loire, n'en n'est pas revenu. « Mon rôle est de donner du temps aux œuvres en cours pour qu'elles cheminent, à leur rythme, jusqu'au lecteur, dit-il. En éditant *Matin brun*, j'ai voulu faire circuler du sens. » Distribué directement par La Poste aux libraires, et vendu au prix d'un euro, le livre a déjà

En quelques années, *Matin brun*, une nouvelle de Franck Pavloff contre le fascisme, vendue 1 euro, est devenue un véritable phénomène de librairie.

connu plusieurs vies. Fruit d'un coup de colère alors que la région Rhône-Alpes fleurit avec l'extrême droite, il est d'abord publié, en 1998, au sein d'un ensemble de nouvelles, pour le salon du livre antifasciste de Gardanne. Repris par une petite maison d'édition, Cheyne, spécialisée dans la poésie, le livre bénéficie très vite du bouche à oreille des libraires et du réseau associatif. Il n'est pas cher, il n'est pas lourd, il tient dans une enveloppe : avec 20 000 exemplaires vendus, son succès est très honnête !

Au lendemain de la défaite de la gauche, en mai 2002, le livre entame sa seconde vie, soutenue par les médias. En décembre, Radio France amplifie le succès en le sortant en disque, avec les voix de Jacques Bonnafé et Denis Podalydès. Franck Pavloff est assailli

Franck Pavloff Le livre français le plus acheté en 2002.



de demandes d'interventions dans les collèges et lycées. Longtemps expert psychiatre auprès du juge des enfants de la cour d'appel de Grenoble, il est spécialiste des droits de l'enfant. Investi depuis une quinzaine d'années dans des ONG telles que Terre des hommes ou Handicap international, il écrit des textes engagés et des « romans noirs qui font réfléchir ». Son dernier ouvrage en date, *Après moi Hiroshima*** , dénonce les dérives d'un réseau international de vengeance mis en place par un survivant. *Matin brun*, pendant ce temps, poursuit une troisième vie au théâtre. ■

ISABELLE MARCHAND

**Matin brun*, de Franck Pavloff, 12 p. ; 1 €. Cheyne Editeur, 43400 Le Chambon-sur-Lignon.

***Après moi Hiroshima*, Ed. Zulma, 192 p. ; 10,93 €.



P O R T R A I T

Le totalitarisme est une couleur

Depuis la menace nationaliste qui a réveillé les consciences aux dernières élections présidentielles, *Matin brun*, le petit livre de Franck Pavloff, fait un tabac. Mais qui est cet auteur ?

C'est l'histoire d'un pays où l'on commence par interdire tous les chats qui ne sont pas bruns, puis les chiens, les journalistes, les écrivains, les bibliothécaires et, à la fin, on vient vous chercher. Né en 1998 d'un coup de sang contre les tentations FN de Charles Millon, *Matin brun*, réédité par Cheyne, a décroché la médaille d'argent des ventes 2002, catégorie roman, derrière Mary Higgins Clark (selon Ipsos/Livres Hebdo). 232 000 exemplaires ! Et ce n'est pas fini : CD, traductions, lycées, théâtre, remix écrit par des agriculteurs contre les OGM, projet de dessin animé avec Enki Bilal... Du jamais vu.

L'auteur, pourtant, n'est pas une tête d'affiche. A la bibliothèque municipale de Lyon, les ordinateurs pilotés par Xavier Lenoir sous la direction de Patrick Bazin n'ont enregistré en 2002 que 44 prêts pour 20 exemplaires : un score confidentiel, là où Mary Higgins Clark joue les rouleaux compresseurs. Selon Serge Safran, son éditeur chez Zulma : « Les ventes d'*Après-moi*, *Hiroshima* ne bénéficient de la vague *Matin brun* que depuis janvier 2003. Franck Pavloff a publié en jeunesse, en poésie, en polar et en littérature générale. Nous avons imprimé un bandeau pour aider les lecteurs à comprendre qu'il s'agit bien du même auteur. »

De là à taxer *Matin brun* d'opportuniste... Sa brièveté (onze pages), son prix (1 €), son format (une enveloppe), le fait que l'auteur et l'éditeur aient renoncé à leurs droits pour augmenter sa diffusion pourraient laisser planer le doute. C'est mal connaître le bonhomme.

Francis Mizio, si volontiers caustique, parle sans rigoler d'un « type charmant, au sourire lumineux ». Au comptoir de son café-

librairie polar, Christophe Dupuis ne lui adresse qu'un reproche : « Je ne le vois jamais. Pourrait pas arrêter de voyager partout, oui ? » Et se poser à Saint-Macaire ? L'invitation sera transmise, mais c'est un fait : M. Pavloff a la bougeotte.

Une valise à la main

Convoqué à *La Closerie des Lilas*, il arrive avec sa valise. Poète, vos papiers ! Etes-vous né à Nîmes ou en Bulgarie ? Les deux, mon capitaine. Le véritable état civil de l'accusé donne Tatar-Pazardjik (Bulgarie), 1944. Celui de Nîmes est un faux, fabriqué par son père à la fin de la guerre, comme une seconde chance. Dont acte. Deux DESS (psychosocio), des complices nommés Pouy, Pennac, Raynal, une passion pour l'humanitaire... Franck Pavloff (ce n'est pas un pseudonyme) part en 1969 en Côte d'Ivoire. Suivront, dans le

désordre, le Vietnam, le Cambodge, la Thaïlande, le Brésil et le Mozambique. Un Rufin du polar ? Le parallèle l'amuse, mais il le récuse vite. Si Jean-Christophe Rufin a toujours séparé clairement ses casquettes, lui, n'en revendique « qu'une, mais à double visière : je n'ai jamais le temps de l'enlever ».

De fait, son premier roman, *Le vent des fous*, met en scène un mercenaire revenu d'Afrique et qui croit, ô naïveté, trouver la paix dans une abbaye provençale. C'était compter (déjà) sans les « petites moustaches brunes ». Dans *Foulée noire*, chez Baleine, il raille un centre thermal relooké blanc sur blanc par les vautours du marketing. Une horreur.

Directeur de la collection Souris noire, chez Syros, puis du Furet, chez Albin Michel, il milite pour introduire la réalité sociale (une horreur) dans la littérature jeunesse (souvent mièvre). *Après moi*, *Hiroshima*, enfin, est un miroir brisé par les tueries du XX^e siècle. Aussi documenté que *Matin brun* est elliptique. Son best-seller ? « Ce n'est qu'un tract. Il ne faut pas lui faire porter un sac à dos trop grand pour lui. »

Personnifier les choses et réifier les êtres, décrire le paysage comme une jeune fille, penser le totalitarisme à travers la couleur et rêver la couleur à travers le théâtre, la photo ou la peinture... il faudrait deux cerveaux pour saisir un tel homme. L'arrêtera qui peut. En attendant, Franck Pavloff court toujours. PHILIPPE PERRIER



Franck Pavloff,
auteur, éditeur
et boulangeur.